

Salieri Circus Award : voyez comme on danse !

Pour Antonio Giarola, la préoccupation principale reste de faire reconnaître le cirque comme un élément de culture. Cette année, la danse était à l'honneur : elle est de tous les arts, celui qui se rapproche le plus du cirque. C'est dans des ouvrages consacrés à son histoire que fut racontée la naissance des arts acrobatiques et, comme le rapporte Marian Hannah Winter dans son *Histoire des Spectacles* (1), ce sont les saltimbanques qui importèrent à l'Opéra la danse sur pointe.



Intrigues vénitienes sur rollers par Elena et Viacheslav

Les premières troupes de cirque italien se produisaient souvent dans des théâtres au XIX^e siècle. Celui de Legnago, dédié à Antonio Salieri et restauré dans son ancienne magnificence en 1999, est fondé à recevoir la savante compagnie des artistes invités à se produire avec l'accompagnement d'œuvres classiques jouées par les musiciens du maestro Diego Basso. Les deux spectacles de sélection portaient le nom d'œuvres de Salieri : *Axur, re d'Ormus*, un opéra de 1788, et *Falstaff* qui eut un grand succès lors de sa création à Vienne en 1799, huit ans après la mort de Mozart. On retrouvait l'ineffable maître de cérémonies, Príncipe Maurice à qui d'aucuns ont attribué le surnom de « Calixte de Nigremont italien », ce qui est un compliment.

Deux talents exceptionnels

Ce sont les triomphateurs de la dernière édition du Festival Mondial du Cirque de Demain 2023 : le Taïwanais Titos Tsai et le Malaisien Hng Thean Leong qui ont obtenu ici les récompenses suprêmes. Le premier fut élevé par une mère qui voulait l'orienter vers des fonctions de notable mais il devint « fire dancer » dans la rue sous le nom de Cai Hongyi avant de pratiquer la danse avec les sabres à partir de 2019. On retient son souffle devant ses évolutions presque religieuses où la danse se double d'une forme de jonglage d'épées animées seulement par d'autres parties du corps que les mains. En Malaisie, le diabolo fait l'objet de compétitions nationales et internationales. C'est là que s'est formé Hng Thean Leong. Il y a cinq ans, il montrait son talent dans les rues du Festival d'Avignon et, depuis, sa technique et son sens artistique se sont considérablement développés : le final qu'ose cet artiste est proprement incroyable, il maîtrise dans chaque main les deux bâtons d'un jeu classique puis rattrape, en fouetté dans le dos, les diabolos de chaque jeu !

D'autres jongleurs étaient en compétition : l'Ukrainien Mister G (Grygoriy Lovygin) revêt le frac de chef d'orchestre pour

donner le tempo à ses balles en multipliant les pirouettes. Le Duo One Heart évoque la fascination d'un autre couple vu naguère, les Bondarenko. Créé par Vlad Bilyiauer (de la famille du célèbre jongleur Evgeny Bilyiauer), ce numéro convoque les mouvements du ballet pour donner vie à ses cascades de balles. Alejandro Escobedo avait été le premier artiste chilien à se présenter au Festival Mondial du Cirque de Demain, c'était en 2021 ; il travaille habituellement au théâtre et présentait ici une version épurée et colorée du jonglage contact.

Danser dans l'espace

Suspendue par les cheveux, entourée de ballerines, Nina Rodrigues s'élevait vers les cintres en soufflant délicatement sur une de ces hélices en papier que font tourner les enfants. Ses contorsions, ses attitudes évocatrices des origines asiatiques de la suspension capillaire donnent au numéro un caractère délicieusement envoûtant. Cette Brésilienne qui vit en Allemagne a été diplômée de l'école de cirque de Rio de Janeiro. Autre artiste latine, Mar Meza (Mariana Mesa) offrait une version « plastique » du cerceau aérien qu'elle terminait dans une posture d'abandon en équilibre sur les reins.

L'Américain Alex Oliva entreprend une sorte de ballet autour et avec sa roue Cyr. Katrina Asfardi donne un air de fraîcheur à une prestation aérienne qu'elle réalise avec un agrès en forme de fenêtre. Déjà apprécié lors du Festival de Gérone, le Duo Rings se produit dans une spécialité aussi rare que difficile : les anneaux de la gymnastique. On peut voir que le porteur argentin (Nico Busso) réalise une vraie croix de fer, les bras bien tendus. On pouvait craindre que les performances de Davide Zongoli soient éclipsées par la présence du ténor Matteo Urbani excellent dans l'air *Nessun Dorma* tiré de l'opéra *Turandot* de Puccini. Il n'en fut rien : cet artiste, qui a dépassé la quarantaine et fit partie de la troupe des Farfadais, a su émouvoir son public avec une maturité que lui donne son expérience de danseur et des compétitions de pole-dance. Enfin, le trapèze-danse, spécialité récompensée l'an passé avec le Duo Emyo, était illustré par la Suissesse Andrea Matousek.

Sur les planches

Jonathan Victoria est le petit-fils de Claude Victoria, créateur de la troupe éponyme de statues vivantes. Athlétique équilibriste, c'est un autodidacte qui a travaillé avec la troupe des Sept doigts de la main. Le Duo Sabawian d'Éthiopie terminait son apparition avec un équilibre de la voltigeuse Fyori Teklu en Marinelli bend sur un accessoire tenu en bouche par Yohannes Tesfu ; le sourire presque enfantin qui illuminait le visage de la jeune fille contrastait avec l'extrême difficulté de l'exercice. Le Duo Contortion de Mongolie offrait une succession de tirs avec l'arc mongol qu'utilisaient les archers de Gengis Khan. Comme on le voit sur les antiques poteries grecques,



Photo Christian Hamel

Hommage à Offenbach sur un seul bras : Giordan Anselmi Alessandrini et la danseuse Giada Marchese



Photo Christian Hamel

Un pas de deux avec massues : Veronika Rass et Vlad Bilyiauer (Duo One Heart)

c'est avec les pieds et dans des postures très complexes que ces fascinants exploits étaient exécutés. Les cascades saccadées du duo ukrainien Twins rappellent celles du Duo Flash plusieurs fois récompensé dans les festivals.

Représentant plusieurs grandes familles du cirque italien, Giordan Anselmi Alessandrini a tout de suite conquis le public avec ses montées et descentes d'escalier avec, en contre-point le French Cancan de sa partenaire ; ses dernières montées se faisaient sur un seul bras tenant une échasse : un vrai numéro pour le

Moulin Rouge ! Antonio Giarola a imaginé une belle histoire pour le classique numéro de rollers de Viacheslav Liubivets et Elena Oliniva : il les a parés de costumes baroques et lancés dans une intrigue vénitienne aux accents du *Barbier de Séville* de Rossini. Les Crazy Flight – Serhil, Andriy, Nikita et Volodymyr – ont fait revivre par leurs pyramides et sauts de banquine l'émotion qu'avait créé Sergey Sakun à partir du splendide film *Birdy* d'Alan Parker.

Les attractions pittoresques n'étaient pas oubliées avec le couple Daniele Tommasi et Naimana Casanova, acrobates de la voix dans leur dialogue de ventriloques en bel canto, un numéro unique en son genre. Encore plus étrange l'utilisation de ses pieds comme marionnettes par Monsieur David : un théâtre au bout des ortels !

Pour ajouter encore aux spectacles, on avait invité les 3 comiques géniaux du Teatro Necessario et le légendaire équilibriste Anatoliy Zalevski qui n'a rien perdu de son extraordinaire talent.

Le festival était aussi l'occasion d'une exposition en plein air de 20 statues d'éléphants peintes de motifs artistiques différents et provenant d'une galerie suisse, et de nombreuses manifestations auxquelles la ville était associée. Car c'est ainsi qu'on fait du cirque un art au plein sens du terme et qu'on garde en mémoire le sourire de tous : compétiteurs, organisateurs, professionnels et, surtout, les bénévoles qui ont guidé les festivaliers avec courtoisie et délicatesse.

À Legnago, du 21 au 25 septembre 2023

1. *Histoire des spectacles - Encyclopédie de la Pléiade*. Éditions Gallimard 1965



Photo Christian Hamel

Elle danse si bien qu'on en oublie qu'elle est suspendue par sa chevelure : Nina Rodrigues

PALMARÈS

Salieri d'or et Prix de la critique
Titos Tsai

Salieri d'or
Hng Thean Leong

Salieri d'argent
Monsieur David et Nina Rodrigues

Salieri de bronze
Crazy Flight
Duo Sabawian
Giordan Anselmi Alessandrini
Duo Contortion
Duo Twins

Prix du Public
Davide Zongoli